

SHHNH

Galerie des présidents disparus

Napoléon DOUMET-ADANSON (1834 -1897)

Membre fondateur de l'association, Napoléon Doumet-Adanson est élu à la présidence à la mort de son père en cours de mandat (1869). Il avait été auparavant secrétaire de la SHHNH pendant 9 ans entre 1860 et 1869. Il restera Président jusqu'en fin 1887 et sera remplacé, après ces 18 ans de mandats, par Jules-Emile Planchon. Après 27 ans voués à l'association, il sera nommé président honoraire et se retirera au château familial de la Baleine (Allier) où il décèdera subitement en 1897, à 63 ans.

Il a considérablement contribué aux travaux de mise en place et de développement de l'association lors de sa création et a enrichi les annales par de très nombreux écrits.



M. DOUMET-ADANSON (NAPOLÉON)
1869-1887

Malgré son relatif éloignement à partir de 1888, Napoléon Doumet-Adanson ne cessa jamais de s'intéresser à la Société d'Horticulture et d'Histoire Naturelle de l'Hérault, à l'essor de laquelle il avait tant contribué. A l'occasion de son décès, Félix Sahut, autre membre fondateur et président dévoué devait déclarer : « Son souvenir restera vivace parmi nous, et la société sera reconnaissante à sa mémoire inséparable de celle de son excellent père, parce qu'elle leur doit la plus grande part de sa prospérité ».

Napoléon Doumet-Adanson, arrière-petit-fils du célèbre naturaliste du XVIIIème siècle, Michel Adanson, était un botaniste, membre à vie de la Société Française de botanique. Il était devenu un spécialiste du Sud Tunisien où il a fait plusieurs missions, notamment en 1884 (mission botanique dans la région saharienne, au nord des grands chotts et dans les îles de la côte orientale) et en 1888.

Il reçut la Légion d'Honneur en 1891 des mains du ministre de l'Instruction publique.

SHHNH

Galerie des présidents disparus

Jules Émile PLANCHON (1823 -1888)

Jules Emile Planchon accède à la présidence de la SHHNH en 1888, après en avoir été 27 ans vice-président. Il décède brutalement 3 mois après cette élection. Membre fondateur, il est un acteur essentiel de l'association.

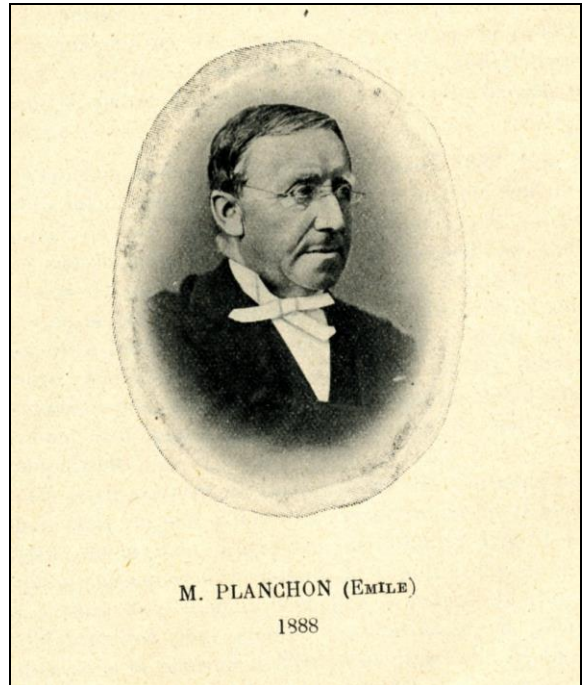
J. É. Planchon avait une triple appartenance au milieu universitaire montpellierain :

-**Faculté des sciences** : Il y est chargé de cours à partir de 1855 (botanique et zoologie).

-**École de pharmacie** : Il est directeur de 1860 à 1881.

-**Faculté de médecine** : Il fut professeur d'histoire naturelle médicale et directeur du Jardin des plantes. A partir de 1881, il se consacra entièrement à sa fonction de directeur du Jardin des plantes, jusqu'en 1888.

Il était membre de l'Académie des Sciences et des lettres de Montpellier.



Jules-Émile Planchon était né à Ganges, dans une famille de modestes artisans. Ses études furent brillantes, et il soutint 2 thèses de science (botanique, zoologie). Après un parcours heurté, il revient à Montpellier où il devient docteur en médecine, puis pharmacien. Il participait activement aux séances de la SHHNH et publiait régulièrement des articles dans les annales mais il est surtout connu pour la mise en évidence de l'agent du phylloxera et la recherche de rénovation de la vigne. Le 15 juillet 1868 à St Martin de Crau, date historique, alors que la maladie apparue en 1865 commençait à ravager la Provence après le Bordelais et la Bourgogne, la nouvelle commission composée de Gaston Bazille, Félix Sahut et lui-même découvrait enfin le parasite responsable du fléau. La renaissance de la viticulture allait passer par le greffage sur plants américains. Entre autres distinctions, J. É Planchon était, entre autres, chevalier de la Légion d'honneur.

Le frère de Jules Émile, Gustave, médecin et professeur de matière médicale, était également membre de la SHHNH. Son fils, Louis, deviendra président en 1902 et le nom de Planchon apparaîtra encore au fil des années (Mlle Yvonne Planchon vice-présidente de 1957 à 1960), sans doute de manière plus discrète, mais toujours avec la même motivation de servir l'association et les sciences naturelles. La SHHNH doit beaucoup à J. É. Planchon et à sa famille. C'est avec respect et reconnaissance que leur mémoire est évoquée ici.

SHHNH

Galerie des présidents disparus

Félix SAHUT (1835 – 1904)

Membre fondateur, Félix Sahut est Secrétaire de l'association de 1860 à 1864, puis membre du Conseil jusqu'en 1872. Il en devient vice-président de 1885 à 1887 puis en 1894 et 1897 avant d'être élu président de 1889 à 1892, puis en 1898 et 1899. Cette évolution au sein de la SHHNH illustre bien que, pendant 39 ans, cet homme attachant et discret a toujours soutenu activement l'association, répondant présent lorsque les intérêts de celle-ci nécessitait qu'il y assume des responsabilités importantes.

Félix Sahut était un horticulteur pépiniériste « de grand savoir » et souvent primé dans les expositions mais c'est l'aventure du phylloxera allait mettre en lumière ses qualités malgré une modestie et un détachement qui allaient le maintenir un certain temps à l'écart du partage de la reconnaissance (et des honneurs) qui lui étaient dus.



Félix Sahut avait été initié à l'horticulture par son père. Il en enrichit considérablement l'arboretum devenu une référence pour tous ceux qui ont voulu acclimater des végétaux dans le sud de la France.

Il possédait une culture scientifique très développée et s'est intéressé à de nombreuses questions concernant les plantes. Il était, avec J. E. Planchon et Gaston Bazille, membre de la commission nommée en 1868 pour évaluer le problème du phylloxera dans le sud de la France et proposer des solutions, toutes les tentatives s'étant révélées vaines. Son expérience lui fit choisir les plants de vigne sur lesquels il fallait porter l'attention et, très vite, il tendit un cep à Planchon en déclarant que l'agent de la maladie était découvert. J. E. Planchon aurait tenté de l'écarter de cette découverte (et des honneurs); cela aurait sans doute laissé Sahut sans rancœur, mais ses amis l'ont incité à faire valoir son rôle, finalement reconnu. Depuis quelques années, des chercheurs français et américains se sont attaché à lui rendre un nouvel hommage à travers publications et livres.

Félix Sahut a fait plusieurs voyages professionnels aux Etats-Unis pour, entre autres, étudier et développer la greffe de la vigne sur des plants américains; il publie en 1887 un ouvrage (Les vignes américaines, leur greffage et leur taille, Camille Coulet, Montpellier) qui rassemble ses observations. La reconnaissance des services rendus à la science agricole et horticole lui a finalement valu de nombreuses distinctions dont la légion d'honneur.

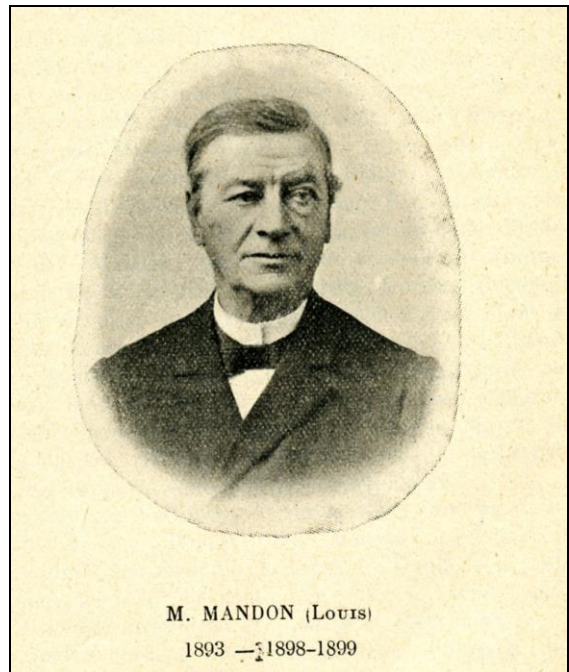
SHHNH

Galerie des présidents disparus

Louis MANDON (1821 – 1916)

Louis Mandon est élu à la présidence de la SHHNH pour la première fois en 1893 ; Il succède à Félix Sahut. Il est réélu en 1895, 1898 et 1899. Il est un des secrétaires de l'association de 1884 à 1889, puis vice-président de 1890 à 1892, en 1896 et en 1897. Il restera membre du Conseil en 1900 puis sera nommé président honoraire.

Louis Mandon était Dr. es lettres et propriétaire (campagne de l'Herbette à Montpellier). Ce domaine, composé d'un parc, d'un potager, de vignes et d'un verger, avec une orangerie, fait l'objet d'un commentaire de visite détaillé dans la notice historique de 1910, à l'occasion du cinquantenaire de l'association.



Louis Mandon était un grand érudit, professeur à la Faculté des Lettres de Montpellier. Il était membre de L'Académie des Sciences et des Lettres de Montpellier dont il fut le bibliothécaire de 1876 à 1898 ; il était également un propriétaire éclairé, ce qui explique son intérêt et son investissement personnel important dans l'association. Sa propriété était très riche d'essences d'arbres divers, notamment de résineux, qui bénéficiaient d'un forage profond permettant un arrosage généreux en période sèche ; cette propriété, connue sous le nom de domaine Mandon, Appartient à SupAgro ; son entrée est située rue de la Sorbes.

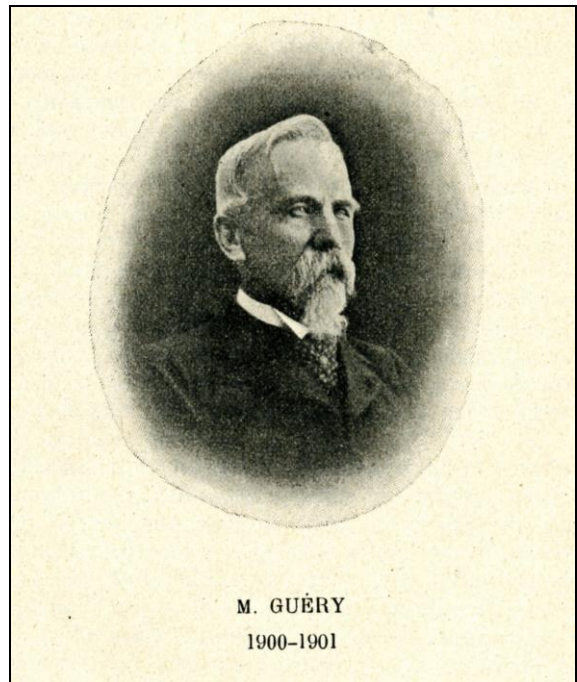
Louis Mandon fut longtemps responsable des excursions et publia dans les annales de la SHHNH des comptes-rendus des visites organisées qui, de nos jours contribuent souvent à retracer l'histoire locale. C'est aussi lui qui rédigea la notice historique parue dans les annales lors du cinquantenaire ((Annales de la SHHNH, 1910, n° 10, 1 – 310). Ce qui transparait de l'homme dans nos archives fait regretter de ne pas en savoir davantage.

SHHNH

Galerie des présidents disparus

Le Commandant GUÉRY (1833 -1907)

Vice-président en 1898 et 1899, le Commandant Guéry est élu à la présidence de la SHHNH en 1900 et 1901 ; Il succède à Louis Mandon. Son élection se fait au bénéfice de l'âge à un moment où des troubles agitent le Conseil ; il est proposé d'ajouter aux statuts des clauses de rappel à l'ordre (3 rappels à l'ordre entraînent l'exclusion). Membre du Conseil de 1882 à 1891 puis en 1902 et 1903, Il sera de nouveau élu vice-président de 1905 à 1907, année de son décès (novembre). Il était membre de la SHHNH depuis plus de 30 ans et, pourtant, on sait peu de choses sur le Commandant Guéry, en dehors de son dévouement et de sa passion de l'horticulture. Louis Planchon lui succédera.



Né le 18 avril 1833 à Vézilly dans l'Aisne, le commandant Guery a été promu officier de la Légion d'Honneur en 1892. Un compte-rendu de visite de son jardin atteste de sa passion pour la culture des plantes d'ornement et des légumes comme de ses grandes qualités de jardinier. Il reçut d'ailleurs de nombreuses récompenses et fut adjoint au Maire de Montpellier, responsable des « jardins et promenades ».

Le commandant Guéry transmet sa passion et ses compétences à sa fille qui devint son assistante éclairée lorsque, affaibli par l'âge, il avait du mal à maintenir seul un jardin d'excellence. Sa fille était elle-même au sein de la SHHNH « dame patronesse », un statut de membre particulier (disparu en 1997 seulement par une refonte des statuts) qui incluait une obligation particulière, le « privilège » de payer une cotisation double.

Un hommage au Commandant Guéry est rendu par le Commandant Barthélémy (Annales de la SHHNH, 1907, p. 211), qui sera élu à la présidence de l'association en 1907, année du décès du commandant Guéry.

SHHNH

Galerie des présidents disparus

Louis PLANCHON (1858 -1915)

Fils de J. E. Planchon, Louis Planchon a exercé les fonctions de secrétaire de la SHHNH à partir de 1887, celles de vice-président en 1894, avant d'assurer la présidence de l'association en 1902, 1903, et de 1909 à 1911, succédant respectivement au Commandant Guéry et à Louis Ravaz. Il participa ensuite au bureau de la SHHNH jusqu'à sa disparition en 1915.

C'est sous son mandat, le 19 novembre 1903, que la SHHNH a été déclarée dans le cadre de la **loi de 1901**; son but : « concourir au progrès de l'art horticole et des sciences qui s'y rattachent ». La publication au Journal Officiel est du 19 janvier 1904 et l'arrêté préfectoral porte le numéro **57**.

Le nom de Planchon apparaîtra encore au fil des années, de manière plus discrète, mais on y retrouve Mlle Yvonne Planchon avec une présence assidue au moins jusqu'en 1967.



Louis Planchon, docteur en médecine, est en 1883 aide botaniste à la Faculté de Médecine de Montpellier et devient professeur de botanique à la Faculté de Pharmacie de Montpellier, dans laquelle il fera toute sa carrière. Comme son oncle Gustave Planchon, il s'intéressait beaucoup aux plantes médicinales sur lesquelles il publia divers articles et livres (aristoloches, 1891, sapotées, 1888, 1894, précis de matière médicale, 1904). Il s'intéressa également aux champignons des Cévennes, berceau de la famille, et publia, en 1883, un livre « Champignons comestibles et vénéneux de la région de Montpellier et des Cévennes » dans lequel on trouve, entre autres, la description d'un certain nombre de cas d'empoisonnement par des amanites.

Louis Planchon était membre de l'Académie des Sciences et des Lettres de Montpellier, comme son père.

SHHNH

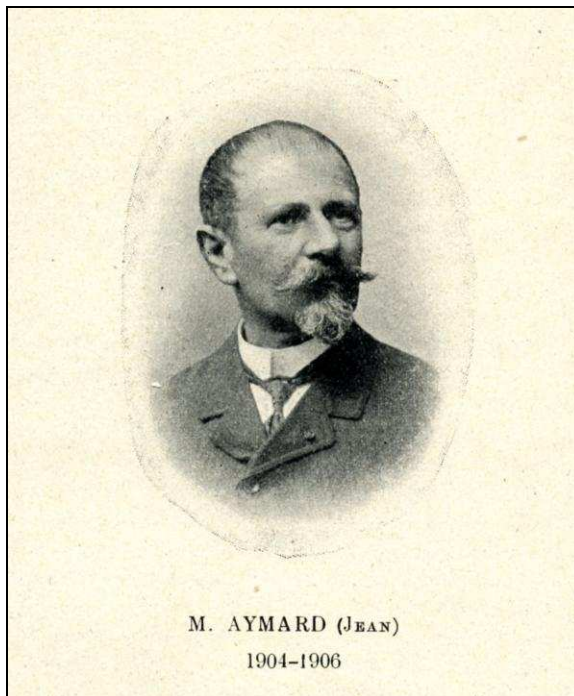
Galerie des présidents disparus

Jean AYMARD (1855 - 1926)

Jean Aymard (père) est élu à la présidence de la SHHNH pour la première fois en 1904 (séance du 11. 12. 1903) ; Il succède à Louis Planchon. Il est réélu en 1905, 1906 et 1907. Six ans plus tard, en 1912, il devient à nouveau président et le restera jusqu'en 1919. Il a par ailleurs exercé les fonctions de vice-président en 1902 et 1903 puis de 1909 à 1911.

C'est sous son mandat, le 19 janvier 1904, que paraît au Journal Officiel, la reconnaissance de la SHHNH dans le cadre de la **loi de 1901**; son but : « concourir au progrès de l'art horticole et des sciences qui s'y rattachent ». L'arrêté préfectoral porte le numéro **57**.

Après 40 ans au service de la SHHNH, Jean Aymard est décédé en août 1926. Les jardins étaient alors en plein essor et il n'aura pas vécu leur déclin, suite à des difficultés de financement, à la guerre et à l'urbanisation.



Jean Aymard était un horticulteur émérite, abondamment primé, qui a joué un rôle primordial dans les **jardins d'essais** de la SHHNH dont il fut le grand ordonnateur. A la demande de l'Office Agricole de l'Hérault, deux jardins ont été créés (présidence de Ch. Flahault), l'un à Montpellier sur 1 hectare aux Aubes et l'autre à Bédarieux, de 2 hectares (inaugurés en avril 1920). A la fin du bail, le jardin de Montpellier a été établi sur un terrain acquis par la SHHNH (présidence de G. Massol) en 1929. Ce **jardin de la poudrière** (terrain de Sémalen) se situait à l'emplacement du local actuel de l'association (résidence Parc à Ballon). Placés sous la Direction de J. Aymard et de C. Besset, professeur d'Horticulture de l'E. N. A. de Montpellier, ces jardins d'essais ont vu progresser les effectifs de l'association de 400 environ en 1900 à près de 2000 en 1930. En récompense de ses activités Jean Aymard reçut le Mérite agricole et la Légion d'Honneur, au titre du Ministère de l'Agriculture.

A côté des sélections de variétés, des recherches des meilleures conditions de culture, de l'enseignement, des distributions étaient associées à leur activité, comptabilisant: **15.000** arbres fruitiers, **1 million** de plants maraîchers, **40.000** paquets de graines, **35.000** fraisiers, **35.000** griffes d'asperges. En 1931, M. Caucat reprendra la direction des jardins, qu'il assumera pendant 12 ans. Le jardin de Bédarieux a été abandonné en 1934 par la baisse des subventions ne permettant plus l'entretien de 2 jardins. Celui de la poudrière à Montpellier a résisté à la guerre mais a du céder le pas à l'urbanisation en 1963, date de la cession.

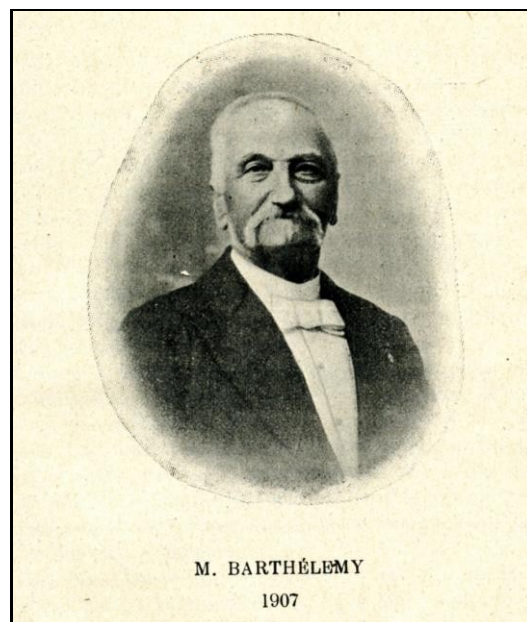
SHHNH

Galerie des présidents disparus

Commandant Barthélémy (1834 – 1931)

Parmi les présidents de la SHHNH, certains sont apparus de manière fugace. C'est le cas du commandant Barthélémy qui apparaît sous cette seule appellation. Il est président en 1907, succédant à Jean Aymard et il cèdera la présidence à Louis Ravaz dès 1908. En 1908, il apparaîtra encore parmi les membres du Conseil d'administration, mais on ne l'y retrouvera plus ultérieurement.

Il s'est acquitté de sa tâche présidentielle consciencieusement mais les circonstances qui l'ont conduit à cette fonction comme celles de son désengagement restent inconnues.



Charles Philippe Barthélémy, né le 01/05/1834 à Toulon et décédé le 17/02/1931 à Hyères (97 ans) fût militaire à Montpellier, tout comme le Cdt Guéry. Il fût décoré de la Légion d'Honneur à titre de Chevalier en 1876. Il sera nommé comme l'un des témoins dans l'acte de décès du Commandant Guery en 1907.

Mais les circonstances des engagements du commandant Barthélémy dans le cadre de la SHHNH n'ont pas laissé de traces particulières dans nos archives.

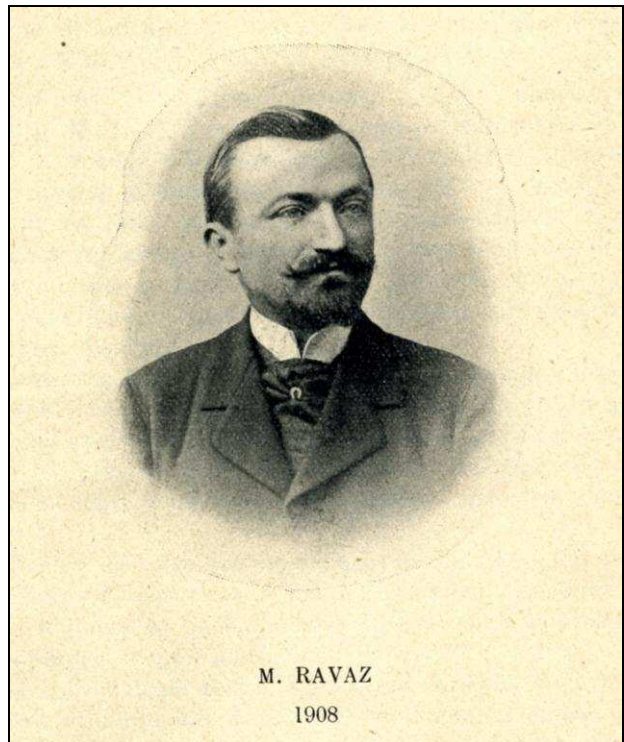
SHHNH

Galerie des présidents disparus

Louis RAVAZ (1863 – 1937)

Louis Ravaz est élu à la présidence de la SHHNH en 1908 (séance du 23. 12. 1907); Il succède au commandant Barthélémy. Il exerce une année de mandat, après laquelle Il sera remplacé par Louis Planchon; on le retrouvera encore membre du Conseil d'Administration en 1909, 1910 et 1911.

Louis Ravaz a exercé son court mandat avec conscience et continuera, pendant quelques années, à œuvrer avec assiduité dans le bureau de l'association. Son enseignement (viticulture) puis la direction de l'Ecole Nationale d'Agriculture de Montpellier l'a probablement mobilisé intensément et il est resté membre de la SHHNH et de certaines commissions, sans participer plus avant à sa direction.



Louis Ravaz est né en 1863 dans un village de l'Isère. En 1880, il entre à l'Ecole Nationale d'Agriculture de Montpellier dont il sort second en 1883. Cela lui vaut une médaille d'argent mais aussi d'être nommé préparateur-répétiteur de Pierre Viala qui devient professeur de viticulture générale et son parcours devient alors étroitement lié à celui de Pierre Viala et à la vigne. Dans cette période 'post-phylloxera', il fait un très gros travail de recherche et de mise au point, à Cognac, sur la chlorose et en 1892, il devient le directeur de la station de recherche viticole de cette ville à sa création. Il travaille sur les porte-greffes en vue de la reconstitution du vignoble charentais.

Il devient professeur de viticulture à l'Ecole Nationale d'Agriculture de Montpellier en 1897; il y achèvera sa carrière comme Directeur de l'Ecole de 1919 à 1930.

SHHNH

Galerie des présidents disparus

Charles FLAHAULT (1852 – 1935)

Charles Flahault est élu à la présidence de la SHHNH en 1920; Il succède à Jean Aymard. Il restera président jusqu'en 1922 et Gustave Massol lui succèdera. Il est membre du Conseil d'Administration et vice-président en 1888 et 1889, puis secrétaire en 1890 et 1891; après sa présidence, il restera au Conseil jusqu'en 1934, bibliothécaire de 1931 à 1934. *« Il aura été, pendant plus de 40 ans, l'un des membres les plus assidus, les plus dévoués et, je puis le dire, l'un des plus estimés et des plus aimés »* (Gustave Massol à l'inauguration de la stèle de l'Hort de Dieu). C'est sous son mandat de président que furent créés les jardins d'essai de la SHHNH à Montpellier et à Bédarieux.



Né le 3 octobre 1852, Charles Flahault n'a pu obtenir son baccalauréat qu'à l'âge de 20 ans, en raison de la guerre de 1870, mais cela n'a pas constitué un handicap. Il débute dans la botanique comme jardinier au Muséum d'Histoire Naturelle à 26 ans. En 1881, il est chargé de cours en botanique à la Faculté des Sciences de Montpellier où il est titularisé dans la chaire en 1883, succédant à J. E. Planchon. Il occupera cette chaire plus de 40 ans, refusant toutes les propositions en France ou à l'étranger. En 1890, il devient le premier directeur de l'Institut botanique de Montpellier, crée pour lui et aménagé dans les locaux du Jardin des Plantes jusque là occupés par le Doyen de la Faculté des Sciences. La réputation de Charles Flahault était universelle.

Il est le premier à appliquer la cartographie à la représentation des zones naturelles de végétation, démarche qui a permis de définir les zones du chêne vert, du châtaignier, du hêtre, du sapin, etc...

En 1902, il crée avec ses ressources personnelles le jardin botanique de l'Hort de Dieu et un laboratoire attenant; une stèle à sa mémoire y a été inaugurée le 12 juillet 1936. Son association avec Georges Fabre dans le reboisement de l'Aigoual a été exemplaire de la complémentarité de deux personnalités très différentes dans l'accomplissement d'un objectif commun.

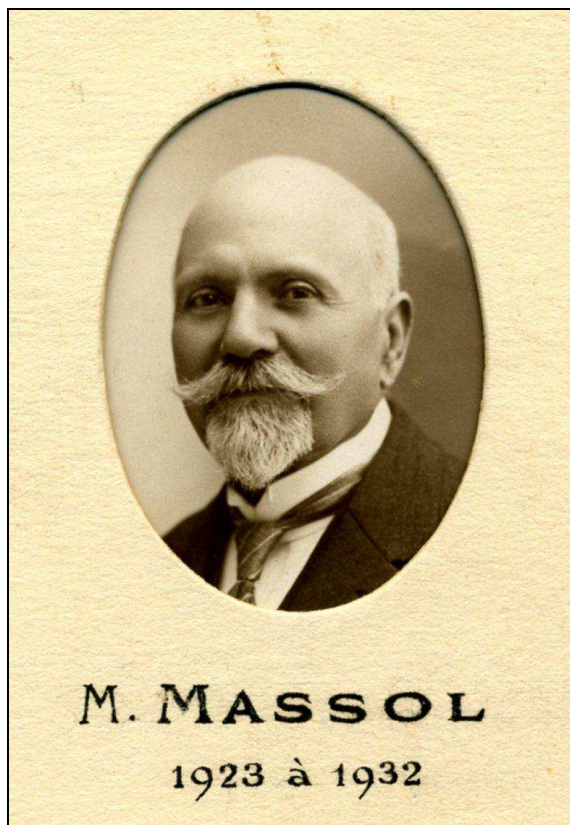
A 75 ans, à sa retraite, il prend la direction de la commission départementale de reboisement de l'Hérault; il était apparemment infatigable.

SHHNH

Galerie des présidents disparus

Gustave MASSOL (1856 – 1950)

Gustave Massol accède à la présidence de la SHHNH en 1923, succédant à Charles Flahaut. Il demeurera en place jusqu'en 1931 et cèdera la présidence à Géo Coste en 1932. Il avait été auparavant vice-président de 1920 à 1922. Président honoraire en 1932, il demeurera au Conseil jusqu'en 1934, assurant même la marche de la SHHNH durant la maladie du président Géo Coste entre 1935 et 1938. Il avait adhéré en 1909 et aura ainsi appartenu à la SHHNH 42 ans. C'est sous un de ses mandats, en 1933, que la SHHNH accèdera au statut « d'association d'utilité publique », qu'elle possède toujours. Selon les témoignages, G. Massol était caractérisé par son aménité et la conscience qu'il apportait à remplir ses fonctions. Il est l'auteur, avec P. Hamelin, d'un rapport sur 25 ans (1910 – 1935) d'activité dans la période la plus faste, celle des jardins. Ce rapport dactylographié de 194 pages représente une remarquable contribution à l'œuvre entreprise et réussie, à cette période, par nos prédécesseurs.



Gustave Massol était titulaire de la chaire de physique de l'Ecole Supérieure de Pharmacie de 1893 à 1928; il enseignait également la chimie minérale et la chimie analytique. Directeur de l'Ecole à partir de 1899, il devient le premier Doyen de la Faculté de Pharmacie de Montpellier en 1920; il le restera jusqu'en 1928, nommé doyen honoraire. Il assura donc ces fonctions 29 ans, un record. Il était par ailleurs membre de l'Académie des Sciences et des Lettres de Montpellier (1891 – 1951).

G. Massol était Officier d'Académie (1888), chevalier de l'Instruction publique (1885), chevalier de la Légion d'honneur (1919) et chevalier du Mérite agricole (1931).

C'est sous sa présidence qu'eut lieu à Montpellier une exposition horticole, du 19 mai au 19 juin 1923, qui couvrait toute l'esplanade. Chaque année, entre 1923 et 1930, il fit preuve de ses qualités d'administrateur dans les expositions organisées à Agde, Pézenas, Lamalou, Montpellier, St-Pons, Lodève. C'est sans aucun doute cette activité ainsi que celle qu'il mit au service des jardins de l'association qui lui valut d'être décoré du Mérite agricole, distinction à laquelle rien ne semblait le destiner.

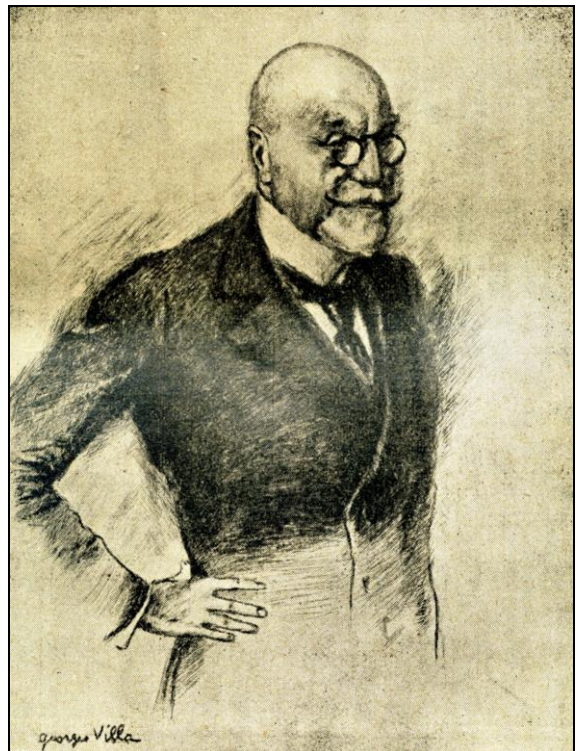
SHHNH

Galerie des présidents disparus

Georges COSTE (1866 - 1940)

Georges (Géo) Coste était notaire ; il est élu à la présidence de la SHHNH pour la première fois en 1932 (séance du 10. 02. 1932), succédant à Gustave Massol. Il est réélu jusqu'en 1938 (élu président honoraire) et cèdera la présidence en 1939 à Georges Kunholtz-Lordat.

Admis à la SHHNH en 1902, Géo Coste fera partie de son Conseil d'Administration de 1904 à 1938, vice-président de 1909 à 1911, de 1921 à 1923, de 1926 à 1928. Il sera nommé président honoraire en 1938. Il était tout à fait passionné comme l'atteste son appartenance à dix commissions entre 1903 et 1937 : annales, apiculture, arboriculture et pomologie, apports, excursions, finances, horticulture florale, jardins, jardins ouvriers, sylviculture.



Beaucoup d'éléments montrent qu'il était un président consciencieux et efficace malgré le fait que, pour lui, les « sciences horticoles » représentaient un violon d'Ingres. Reconnaissons-lui qu'il en jouait fort convenablement. Il eut à régler le délicat problème des subventions allouées aux jardins d'essais et dut se résoudre à l'abandon de celui de Bédarieux en 1934. G. Kunholtz-Lordat, dans son éloge, le considère comme « la droiture même » ; il le dit très attaché à la terre (il avait un mas à Trifontaine) dont il appréciait les « produits rares et élégants ».

Georges (Géo) Coste était par ailleurs membre de l'Académie des Sciences et Lettres de Montpellier de 1912 à 1939.

SHHNH

Galerie des présidents disparus

Georges KUNHOLTZ-LORDAT (1888 – 1965)

Georges Kunholtz-Lordat est élu président en 1939, succédant à Géo Costes; Il restera président jusqu'en 1944; Il n'aura pas de successeur immédiat, le secrétaire général, P. Hamelin assurant l'intérim jusqu'à l'élection, la première d'après guerre, du Dr Pourquoi en 1945. Auparavant, il avait assumé la fonction de vice-président de 1936 à 1938 et, après les hostilités, il sera de nouveau élu à cette fonction de 1950 à 1960. Très compétent et apprécié, Georges Kunholtz-Lordat eut à gérer une période difficile, avec des finances imprévisibles. En 1939, le jardin de l'association fournira gratuitement des légumes pour un petit hôpital recevant des militaires blessés.



G. Kunholtz-Lordat était jeune agronome en 1913 (INA, Paris); il est nommé répétiteur à l'ENA de Montpellier mais doit participer au premier conflit mondial. En 1919, il est préparateur à la Faculté des Sciences de Montpellier avec Ch. Flahault, puis devient chef de travaux. Docteur ès sciences en 1924, il accepte la chaire de botanique à l'Ecole Nationale Supérieure Agronomique de Montpellier (ENSAM) où il introduit le cours de génétique.

A l'heure de la retraite, à la demande de Roger Heim, il fonde au Museum National d'Histoire Naturelle la première chaire d'écologie et de protection de la nature, couronnement de sa carrière. Correspondant de l'Académie des Sciences, Il était officier de la Légion d'Honneur.

Le professeur G. Kunholtz-Lordat était par ailleurs membre de l'Académie des Sciences et Lettres de Montpellier.

SHHNH

Galerie des présidents disparus

Docteur Jean POURQUIER (1885 - 1982)

Le docteur Pourquier, un médecin, est élu à la présidence de la SHHNH pour la première fois en 1945 ; Il est le premier président élu après la fin de la guerre 39-45, période difficile durant laquelle le conseil d'administration est resté sans élections. Il succède ainsi à Georges Kunholtz-Lordat. Il restera président jusqu'en 1948 avec, durant cette période, la lourde tâche de remettre la SHHNH, qui avait vécu sur ses acquis d'un riche passé, en état de fonctionnement. Après la guerre, les finances sont maigres et les aides rares. Le jardin de Montpellier pose des problèmes d'entretien et d'avenir ; en fait, débute une période difficile, qui durera plusieurs années avec des tentatives de location à des jardiniers, mais qui aboutira à la disparition du jardin par progression de l'urbanisation.

Il démissionnera en 1949 en raison de son manque de disponibilité lié à ses obligations.



On connaît finalement peu ce président dont le nom dans les documents apparaît toujours précédé du terme « le docteur ». Avant son élection, il n'avait jamais fait partie du Conseil d'administration de l'association et donnera sa démission car il est accaparé par son travail : médecin, il est directeur de l'Institut de vaccination qui porte son nom (et qui existe toujours) et également adjoint au maire de Montpellier F. Delmas, mais participera néanmoins de 1951 à 1962 aux travaux du CA.

Comme tous les présidents, il s'est acquis consciencieusement de sa tâche.

SHHNH

Galerie des présidents disparus

Jean BONNIOL (1893 - 1986)

Jean Bonniol est élu à la présidence de la SHHNH pour la première fois en 1949 ; Il succède au Dr Pourquoi. Il est réélu en 1950 et en 1951 et n'apparaîtra plus au conseil. En 1952, Robert de Charrin lui succédera.

Jean Bonniol aura à subir les séquelles de la guerre et à faire face à une désaffection des membres et donc à une situation financière précaire.

Pour ne pas augmenter la cotisation (60 Fr) on créa les « membres d'honneur » qui cotisaient 4 fois plus (250 Fr) et les « membres bienfaiteurs » à partir de 1000 Fr, en plus de la cotisation ordinaire.

Jean Bonniol fait partie de ces présidents dont on connaît peu de choses et dont la photographie n'est pas parvenue jusqu'à nous.

Jean Bonniol était ingénieur agricole et professeur d'agriculture et dirige l'école d'agriculture d'hiver de Clermont l'Hérault de 1921 jusqu'en 1950. On sait que de 1946 à 1950 au moins, il était directeur adjoint des services agricoles de l'Hérault.

En 1943, il est conseiller pour les jardins familiaux et conseiller sur la nature des sols. Il possède en outre un très beau verger, créé entièrement par lui-même et y donne des conseils divers sur la plantation des arbres. Il fait régulièrement des exposés dont certains figurent dans les Annales ou y sont résumés, et qui sont très appréciés. On retiendra celui sur « la gelée des plantes » (Annales, 1950, 1-2, p 12-14).

SHHNH

Galerie des présidents disparus

Robert de Charrin (1895 – 1958)

Robert de Charrin est élu à la présidence de la SHHNH pour la première fois en 1952; Il succède à Henri Bonniol. Il est réélu jusqu'en 1958, année de son décès juste après l'exposition sur la garrigue dans laquelle il s'était beaucoup investi. Il a par ailleurs exercé les fonctions de vice-président de 1929 à 1931 puis de 1935 à 1937. Il était administrateur de puis 1932 et avait succédé à Charles Flahault comme bibliothécaire après son décès en 1935. Hervé Harant lui succéda. Il travailla beaucoup à la reconstruction de la SHHNH après la guerre (en 1946, les annales n'ont que 2 pages). Il publiait régulièrement dans les annales; on lui doit ainsi : Les groseilliers (1952), l'amandier (1952), le jardin d'hiver (1953) Il s'intéressait au 'jardin bouquetier', aux cactées et, particulièrement, à l'iris de Florence.



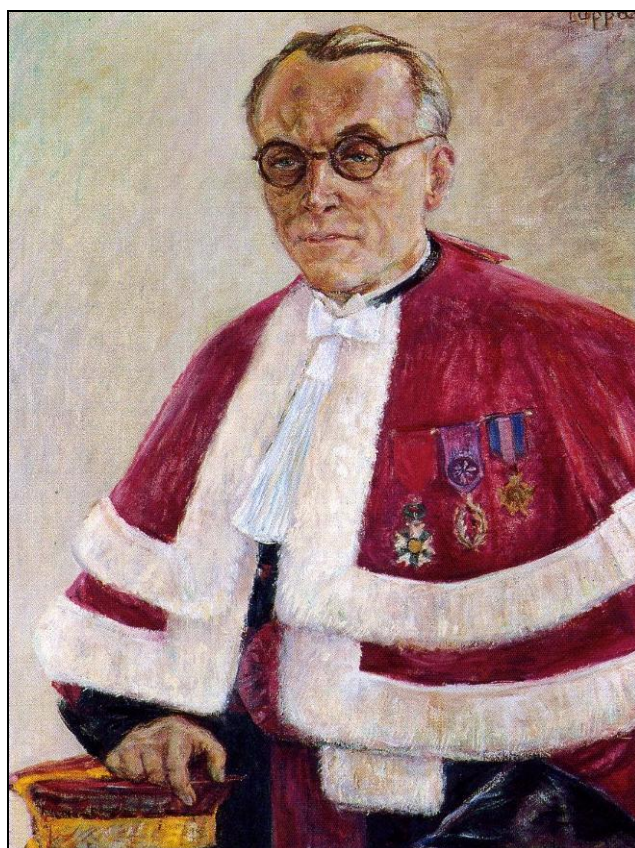
Après des études secondaires chez les Pères jésuites, R. de Charrin passa un an à l'Ecole Nationale d'Agriculture de Montpellier. Son grand-père maternel, grand amateur de plantes, tentait d'introduire dans la région des plantes, des arbres, des arbustes et des légumes qui y étaient inconnus lui avait transmis le goût des plantes et de l'horticulture. Cette formation apparemment limitée semble avoir suffi à R. de Charrin, qui était propriétaire terrien pour être reconnu. Il était réputé gros travailleur.

SHHNH

Galerie des présidents disparus

Hervé HARANT (1901 – 1986)

Hervé Harant est élu à la présidence de la SHHNH pour la première fois en 1958, succédant à Robert de Charrin à son décès. Il est réélu chaque année jusqu'en 1974; il était membre du conseil depuis 1957. Il établit en 1953, dans les annales de notre association, une rubrique régulière « Chronique du Jardin des Plantes » qu'il anime ou fait animer par un responsable. Il crée également en 1952 le groupement des amis du Jardin des plantes, affilié à la SHHNH. Pendant plus de 15 ans, il animera l'association avec beaucoup d'autorité et de bienveillance; tous les dimanches, il réunissait étudiants et amateurs et parcourait avec eux la campagne. C'est sous sa présidence que la SHHNH a fêté son centenaire, (8 - 9 octobre 1960), au cours duquel une place importante a été faite au Parc du Caroux. En février 1963, la décision sera prise de céder le jardin de Sémalen, ouvrant une ère nouvelle.



Né à Paulhan en 1901, Hervé Harant était médecin. Il commença sa carrière universitaire comme assistant de biologie à la Faculté des Sciences de Montpellier. Chef de travaux d'anatomie pathologique à la Faculté de Médecine puis agrégé (1939), il est titulaire de la chaire de parasitologie médicale (1945). De 1951 à 1976, il est directeur du jardin des Plantes de Montpellier à la rénovation duquel il s'attache. Le professeur H. Harant est l'auteur de nombreuses publications scientifiques dans les domaines de la zoologie, de la parasitologie médicale et de l'histoire naturelle. Avec D. Jarry, il composa le « Guide du naturaliste du Midi de la France » auquel participèrent d'autres membres de la SHHNH. Il était, entre autres, officier de la Légion d'Honneur.

H. Harant était membre de l'Académie des Sciences et des Lettres de Montpellier, dont il fut quelques temps le président.

SHHNH

Galerie des présidents disparus

Pierre François LHERAULT (1923 – 2009)

P. F. Lhéralut est élu président en 1975; il succède à Hervé Harant qui voit en lui un gestionnaire éclairé et il restera président jusqu'en 1996, accomplissant le plus long mandat de l'histoire de la SHHNH (22 ans). Il était membre du Conseil depuis 1957 et secrétaire général depuis 1961. Dès la décision de cession du jardin de la poudrière (février 1963), il eut à gérer l'opération, une affaire longue, compliquée, riche d'imprévus. En 1964, suite au refus du Ministère de l'intérieur pour le schéma proposé d'utilisation des fonds dégagés, il est décidé d'affecter ces fonds à l'achat d'un local dans la construction à édifier. Il revint encore à P. F. Lhéralut de négocier et de gérer le projet. Une grande vigilance et son acharnement permirent de mener le projet à bien malgré d'importants problèmes. Ce local est encore celui de la SHHNH. Mme J. Fabre lui succéda en 1997.



P. F. Lhéralut est né à Paris en 1923. En 1945, il entre à l'Ecole Nationale Supérieure d'Horticulture de Versailles dont il sort, en 1948, avec le titre d'ingénieur horticole. En 1949, il est contrôleur auxiliaire au Service de Protection des Végétaux. Installé à Montpellier en 1952, il est chargé du contrôle sanitaire aux frontières. Il sera ingénieur divisionnaire de 1968 à sa retraite. Ses activités dans la lutte contre les prédateurs et les maladies fongiques le menèrent dans les Pyrénées-Orientales (abricotiers, pêcheurs) à Montpellier (fruitiers à pépins), dans les Hauts Cantons (Cerisiers), dans l'Aveyron (céréales, cultures maraîchères), dans le Gard (Vignes, ...). Pierre François Lhéralut était chevalier de l'Ordre du Mérite, commandeur du Mérite Agricole et officier des Palmes Académiques.